



## Les communistes débattent pour choisir leur base commune de discussion :

Le point sur les 3 textes soumis au vote des militants communistes les 29 et 30 Octobre pour déterminer celui qui deviendra la base commune de discussion pour le 34ème congrès du PCF. P 4

# Les Nouvelles de Loire Atlantique nla

Bimensuel édité par la fédération de Loire Atlantique du Parti Communiste Français

Numéro 858

24 octobre 2008

prix : 0,70 €



**Des milliards d'euros pour éponger les dettes de la spéculation**

**Et maintenant ? Réorienter l'Argent!**

### ■ COMMÉMORATIONS

Succès pour un week-end de commémorations



tournées

vers l'avenir puisqu'elles laissaient une large place à la jeunesse. P 3

### ■ SANS PAPIERS : UNE LUTTE D'AMPLEUR

Ce sont plus de 900 travailleurs sans papiers qui ont obtenu leur régularisation avec la CGT et «droits devant»

P 5

### ■ FINANCE

« Où la finance mène t'elle le monde? » Un livre de M-P. Virard, en page culture

P 6

## Les Nouvelles de Loire Atlantique nla

Bimensuel édité par la fédération de Loire Atlantique du Parti Communiste Français

Aujourd'hui, Les Nouvelles de Loire-Atlantique, ce sont des milliers d'abonnés ou de lecteurs occasionnels.

Abonnements, diffusion militante :

Participez à la diffusion des Nouvelles de Loire-Atlantique !

Pour tout renseignement : 02 40 35 03 00 ou nlapublicite@orange.fr

# L'actualité politique...

## EN BREF

### A chacun son sifflet

La crise, l'économie, le chômage en hausse... tout ça n'est pas grave. L'important, c'est qu'on respecte l'Hymne national. Voilà ce qui a préoccupé en urgence le gouvernement pendant plusieurs jours ! Autant de démagogie rend perplexe. Mais il y a plus inquiétant : Partout où il passe, des milliers de jeunes européens en apprentissage professionnel réunis au stade de France aux ouvriers de Renault Sandouville, Nicolas Sarkozy essuie lui aussi de très nombreux sifflets. Y aurait-il un lien de cause à effet ? Vite, un Conseil des ministres d'urgence sur l'impopularité du président !



### Santé mentale

Bernard Laporte a demandé à ce que les matches contre les pays du Maghreb soient joués « en province », devant un « public sain ». Les jeunes français issus de l'immigration des villes populaires d'Ile de France seraient donc « malsains » d'après l'apprenti ministre. Assurément, les villes de province comme Orange, gérée par un maire xénophobe ayant conquis la ville sous l'étiquette FN conviendraient mieux à Bernard Laporte. Heureusement qu'il n'était pas ministre en 1998, il aurait été capable d'organiser la coupe de monde au Puy du Fou.

### Chasse aux sorcières

C'est un pavé vaguement perfide et fleurant bon la mauve qui atterri dans la rubrique « Des pavés dans la Loire » de Ouest-France le 17 Octobre. Ainsi, les communistes sont accusés de « récupérer » la cérémonie de commémoration du 67<sup>ème</sup> anniversaire des fusillades de Châteaubriant. Mis à l'index, le 4 pages « Jeunesse Résistante » édité par l'Amicale de Châteaubriant - Voves-Rouillé accusé de ne pas traiter de « la cérémonie de Nantes, ni des martyrs nantais ». Le lecteur attentif aura pourtant compris que ce n'était pas l'objet d'un document évoquant les résistances d'hier et d'aujourd'hui et invitant des centaines de jeunes à un week-end de réflexion. Mais voilà, « l'édito est signé d'un responsable communiste nantais ». Si Ouest France se lance dans la chasse aux sorcières, que vont-ils penser des Nouvelles de Loire-Atlantique ?

Du reste, ce grand quotidien régional ferait mieux de contribuer au devoir de mémoire quant à la résistance à l'occupation et au nazisme, dans toute sa diversité mais aussi dans toute sa réalité plutôt que de se livrer à d'aussi basses polémiques. Pour ce qui est de la résistance à un pouvoir de droite qui s'attaque à tous les acquis sociaux de la libération et accule la jeunesse à la précarité, tout indique qu'il faudra encore attendre Ouest France bien longtemps.

## Point de vue

par Michel Rica

Depuis quelques semaines les communistes sont engagés dans la préparation de leur 34<sup>ème</sup> congrès. C'est évidemment, au regard des difficultés que rencontre depuis de nombreuses années le Parti Communiste Français, un moment important de la vie politique française, pour le mouvement social, pour l'électorat populaire, pour la gauche.

Cela est d'autant plus important que nous sommes face à une droite empêtrée comme jamais peut-être dans la défense d'un système dont nous voyons quotidiennement les méfaits sur l'ensemble de la planète. Leur bilan, c'est les inégalités, c'est les centaines de millions de pauvres, c'est les guerres d'Irak et d'Afghanistan, un bilan écologique catastrophique.

Ce que la crise financière nous révèle au grand jour c'est la crise du système capitaliste, que les communistes dénoncent depuis toujours.

Les idéologues qui nous rabattaient les oreilles avec le libéralisme (qu'il soit social ou non) qui justifiaient le comportement des banques, le libre échange économique balbutient aujourd'hui que l'interventionnisme de l'état et les nationalisations des banques pourraient être une réponse à cette fuite en avant capitaliste.

Alors que des centaines de milliards vont être donnés aux banques les communistes posent la question : de l'argent oui, mais pourquoi et pour qui, alors que notre pays va mal, très mal, que les salariés, les retraités, les chômeurs n'en peuvent plus et que les manifestations se suivent pour exiger que soient prises en compte les revendications. Les communistes sont, bien sûr, présents et acteurs de ces mouvements, porteurs de propositions qu'ils mettent en discussion.

C'est dans ce contexte qu'ils s'apprentent, en choisissant

la base commune de discussion de leur congrès, à engager leurs débats.

Le chantier est important et leur responsabilité est grande face à la nécessité de porter l'exigence de transformation sociale dans notre pays et en Europe. **Les communistes veulent un parti rassemblé, utile, efficace, influant et reconnu comme tel dans la société, un parti révolutionnaire de notre temps qui prend ses responsabilités**



dans les luttes et les initiatives, du local au national, porteur d'un projet de société.

Ils attendent de ce congrès des décisions claires et rassembleuses, construites dans le débat, faisant un réel bilan critique de ces dernières périodes politiques.

Face à la crise de la politique, une véritable réponse politique de gauche passe plus que jamais par l'existence d'un parti communiste, bien en phase avec la société française qui s'est considérablement modifiée ces dernières années.

Mais ces transformations consécutives de la crise économique et politique ne font que renforcer la pertinence d'un changement de société véritablement à gauche, le peuple de gauche, les salariés, les jeunes, les intellectuels le souhaitent.

**Les communistes font donc le choix de préparer leur 34<sup>ème</sup> congrès tout en continuant d'être présents sur le terrain des luttes, ouvrent aux débats qui traversent la société, disponibles vers celles et ceux qui cherchent à gauche un parti révolutionnaire de notre temps.**

**Ce que la crise financière dévoile, ce sont les mécanismes du système capitaliste que les communistes dénoncent**

## Changer la donne !

Les communistes mettent en débat 7 grands chantiers pour s'attaquer au pouvoir de l'argent, relancer l'économie et transformer la société.

Taxer l'ensemble des revenus issus du capital (stock-options, participations, parachutes dorés, etc.) et les mouvements de capitaux spéculatifs plus que ne sont taxés les revenus du travail

Instaurer un « crédit sélectif », avec des taux d'intérêts différenciés favorisant l'emploi, la recherche et la production.

Abroger le « boulier fiscal » qui empêche de taxer à plus de 50% les très hauts revenus.

Augmenter les salaires, les pensions, les allocations et les minimas sociaux

Créer un grand pôle public bancaire pour soutenir le développement des PME et du tissu économique local, le financement du logement social, de la politique de la ville, des infrastructures de transports, de la politique industrielle, de l'aide à l'innovation...

Créer des fonds régionaux pour l'emploi et la formation en réorientant les dizaines de milliards d'euros que perçoivent tous les ans les grandes entreprises au titre des exonérations de cotisations sociales.

Gagner un nouveau droit d'intervention des salariés sur les choix de gestion des entreprises. Les nouveaux droits et pouvoirs des salariés doivent s'étendre

à toutes les décisions essentielles concernant les gestions, le niveau et la qualité de l'emploi, les choix industriels et d'investissements, les opérations stratégiques de rachat, de fusion, de délocalisation ou de cession d'activité.

Réorienter la politique de l'Union européenne, pour en finir avec la stratégie de Lisbonne basée uniquement sur la mise en concurrence, le pacte de stabilité qui pressure les salaires, les directives européennes qui cassent les droits sociaux et les services publics, l'indépendance de la Banque Centrale Européenne qui favorise la spéculation. Il faut une politique de convergence par le haut des droits sociaux, une clause de « non régression » pour ceux qui sont déjà garantis par la législation natio-

360 MILLIARDS D'EUROS POUR LES BANQUES



nale, la mise en place d'une directive de protection contre les licenciements collectifs, l'assujettissement de la Banque Centrale Européenne aux institutions politiques de l'UE.

## De vous à moi...

Avais-je mangé des champignons hallucinogènes au point d'être totalement déconnecté du reste de la planète ? Je me le suis vraiment demandé à l'annonce de tout ce que le monde libéral connaît de dirigeants, quand ceux-ci, les uns après les autres, n'avaient en bouche que le mot « nationalisation des banques ». Il faut être costaud pour avaler de tels propos d'un Bush en totale déliquescence, d'un Sarkozy qui va et vient à travers le monde comme un chien fou récemment mis en liberté, ou bien un 1<sup>er</sup> ministre de sa majesté d'Angleterre fervent défenseur de l'héritage de M. Thatcher.

Il est sage dans de tels moments de prendre un peu de recul, de regarder qu'en fait de nationalisations, il ne s'agit que de donner de l'argent aux banques, de sauver un système qui montre ses limites et ses faiblesses.

Dire « donner de l'argent aux banques » est une expression un peu faible mais excusez-moi, je ne trouve pas de mots suffisants pour parler de ces centaines de milliards d'euros soudain trouvés dans je ne sais quels tiroirs de Bercy et autres banques centrales.

Je me souviens que quelques jours avant « la crise » notre Président déclarait qu'il n'y avait plus de sous dans les caisses. Et bien chers amis, s'il n'y a pas de sous sachez que cela vous est adressé à vous salariés, retraités et autres gens de misère car des sous, il y en a plein, plein, pour les banquiers et gens de la bourse... Y.C.

# ...en Loire Atlantique.

VITE LU  
VITE DIT

## Roger David s'adresse aux habitants de son canton

Elu Conseiller général du canton de Montoir de Bretagne, Roger David tient à garder le contact avec la population du canton. En plus des permanences qu'il tient chaque lundi dans chaque commune du canton, il vient d'adresser la première « lettre du Conseiller général » à l'ensemble des foyers de Montoir, Trignac, Donges et Saint Malo de Guersac. L'occasion de préciser ses responsabilités au sein de l'instance départementale, mais aussi de faire connaître les interventions qu'il a faites pour défendre les salariés de la navale, de l'aéronavale et du port autonome.

## Rassemblements populaires autour de la jeunesse résistante



Rassembler plusieurs centaines de jeunes pour débattre, se souvenir et parler d'avenir ? Un pari insensé pour ceux qui se plaisent à dépeindre une jeunesse individualiste et désengagée. C'est pourtant ce que vient de réussir l'amicale de Châteaubriant Voves Rouillé à l'occasion du 67ème anniversaire des fusillades. Une petite centaine de jeunes à Saint-Nazaire et un peu plus à Rennes pour un samedi de mémoire où les résistants de la seconde guerre transmettent un héritage qui trouve écho dans la confrontation avec la diversité des engagements d'aujourd'hui. A Saint-

Nazaire, les jeunes participants ont entamé un pro-



gramme chargé par la visite de la base sous marine. Par la voix de Jean-Yves Martin, Guy Texier et Maurice Rocher, ils ont pu découvrir la vie nazairienne sous l'occupation : les privations, les scènes de violence quotidienne, la construction des solidarités aussi. Puis, à Trignac, ville ouvrière où la résistance aux expulsions locatives et à la précarité reste d'actualité, c'est Fernand Devaux, résistant, interné dans plusieurs camps

avant d'être déporté à Auschwitz et Dachau qui a longuement échangé avec l'assistance. Dans un premier temps, c'est une écoute attentive marquée par le respect qui a caractérisé la rencontre. Puis, rapidement, les jeunes travailleurs de l'imprimerie ou de la chimie engagent le débat sur l'actualité, sur leurs résistances d'aujourd'hui, face à un pouvoir de droite qui casse les acquis de la libération et un capital toujours plus destructeur pour les salariés. La soirée se terminera par la prestation Hip Hop énergétique du groupe 1 pactoral qui a tenu à apporter sa pierre à l'édifice avec une chanson qui fait écho à Guy Moquet et au 27 de Chateau-

briant, le refrain : « J'aurais aimé te dire qu'on vit dans un monde meilleur. Mais je te jure que je lutterai, je te jure que je me battrais ». Le lendemain, devant les milliers de participants rassemblés dans



la clairière, Odette Nilès évoquera « ces jeunes qui refusaient l'asservissement et voulaient vivre libre. » David Dugué de la FILPAC CGT rendra hommage à Désiré Granet, ce « militant simple, juste, droit » refusant de négocier sa libération en affirmant : « seule la libération de tous me convient ». Pour le jeune res-



ponsable syndical, « ceux de Châteaubriant ne sont pas intouchables, ils sont vivants parce que l'actualité de leur combat est criante ». Alors, il faut venir à Châteaubriant pour « prendre un bain de jouvence et revenir humblement à l'école de la résistance ». Secrétaire général du Mouvement Jeunes Communistes, Pierrick Annot évoquera ce jeune responsable communiste du 17ème, Guy Môquet auquel le

« gouvernement rend hommage en 2007 » mais outrage « en 2008, en continuant de liquider les acquis du Conseil national de la résistance ». Dès lors, « résister au présent, c'est refuser l'avenir qu'on nous prépare. ».

A n'en pas douter, dans sa richesse et sa diversité, ce



week-end de commémoration témoigne de la vitalité d'un combat, d'idées qui ne vieillissent pas : Aujourd'hui comme hier, « Résister se conjugue au présent ».



## L'Huma café pose la question du pluralisme de la presse



Rentrée gagnante pour l'Huma Café. Ce sont près de 80 personnes qui sont venues débattre avec Patrick Le Hyaric du pluralisme de la presse

à l'heure où se tiennent les Etats Généraux de la presse. Un événement que souhaitait le directeur de l'Humanité qui constate pour autant qu'avec 4 groupes de travail choisis par Sarkozy qui conclura lui-même les travaux, « on traite d'une question de démocratie avec une organisation qui ignore la démocratie. ». D'autant que la situation est grave pour l'ensemble des quotidiens nationaux, Le Monde, Libération, France-Soir, L'humanité sont endettés à hauteur de millions, parfois de dizaines de millions d'euros. Dès lors, « on nous met dans une situation où il faut baisser nos moyens de productions, y compris nos moyens humains » alors que les journalistes sont « notre valeur ajoutée ». Et si les Etats généraux se terminent « comme le souhaitent certains par le démantèlement des droits issus du Conseil National de la Résistance, les états généraux ne seront

pas ceux du pluralisme ». « Est il possible que l'on se dirige vers un désert de la presse écrite quotidienne ? » La question venant du public est brutale mais Patrick Le Hyaric confirmera l'état d'urgence dans lequel se trouve la presse écrite. Combatif, le directeur de l'Humanité soumet une série de propositions comme la création d'un fond pour le pluralisme adossé à la caisse des dépôts et consignations et logé à la fondation de France, la taxation à 0,5% des recettes des grands groupes, le doublement du budget alloué à la presse par le ministère de la culture et la création d'un dispositif complet d'aide à la lecture de l'école jusqu'à la vie active. Un combat d'actualité, un combat citoyen qui reste à gagner face à un président qui bénéficie du soutien des grands groupes de médias privés et témoigne depuis son élection d'un dévouement sans faille aux forces d'argent plutôt qu'aux intérêts démocratiques et populaires.



## L'écho du congrès...

### Pascal André,

Syndicaliste, militant de la cellule d'entreprise du PCF aux Chantiers navals de Saint-Nazaire



Le chantier naval nazairien est au cœur de la tourmente économique mondiale. Bradé, vendu, revendu dans les grandes manœuvres financières du capital, ce fleuron industriel se retrouve aujourd'hui aux mains d'un concurrent coréen. Derrière l'ar-

mateur NCL qui remet en cause, pour des raisons financières, la construction de l'un, voir de ses deux paquebots géants c'est le fond de pension américain Appolo qui est à la manœuvre. Quasi-ment terminées en études et largement démarrées en production, si ces commandes étaient annulées, ce serait sans doute la première catastrophe industrielle résultant directement du krach boursier. Des milliers d'emplois

sont en jeu à très court terme dans l'intérim, dans la sous traitance et dans l'ensemble de l'entreprise par la suite. Dans la conjoncture actuelle,

**«Les travailleurs de la navale ont des attentes concrètes !»**

sans nouvelles commandes en perspective, l'avenir est sombre pour les chantiers nazairien... C'est dire si les travailleurs de la navale ont des attentes concrètes en matière de politique. Le Parti Communiste Français tiendra prochainement son congrès, je souhaite que l'on soit, à l'issue de ces travaux, en mesure d'avancer des perspectives qui soient réellement en prise avec la réalité

vécue au quotidien dans les entreprises et dans l'industrie en particulier. Il est nécessaire, pour les communistes, de réinvestir ces lieux de création de richesses qui doivent redevenir ce qu'ils n'auraient jamais du cesser d'être : les piliers de l'économie. Nous devons travailler sur la finalité du travail dans une société dont le moteur doit être la satisfaction des besoins humains et définir les moyens à mettre en œuvre pour enlever au capital la responsabilité de gérer impunément le développement des forces productives.

# Le dossier.

## Les communistes choisissent leur base commune de discussion

### Vouloir un monde nouveau, le construire au quotidien

Votée par une large majorité du Conseil national parmi laquelle les élus de Loire-Atlantique, cette proportion de base commune a été rédigée par un collectif du Conseil national.

L'objectif donné par le texte est de « refonder au plus vite une perspective de changement progressiste dans notre pays /.../ La gauche n'offre pas l'alternative politique nécessaire. Elle est pourtant urgente. **Nous voulons repenser notre analyse de la mondialisation, notre projet politique et notre conception du Parti communiste pour relever ce défi.** C'est en le faisant que nous répondrons aux questions fondamentales soulevées depuis l'élection présidentielle sur l'avenir de notre propre parti. »



Dans un « nouvel état du monde » où la mondialisation constitue un « processus extraordinairement contradictoire dans lequel s'affrontent chaque jour de plus en plus durement des logiques de renforcement de la domination capitaliste et des besoins d'émancipation /.../

Nous fondons plus que jamais notre engagement de communiste sur la nécessité de dépassement de ce système capitaliste en crise. »

Dès lors que « les évolutions historiques que nous vivons modifient très largement les conditions de la lutte sociale, politique et idéologique. » il convient « d'élever sensiblement les réponses que nous apportons à la crise des alternatives politiques à ce monde capitaliste, en France, en Europe et dans le monde »

**L'objectif est « d'ouvrir dans un délai rapproché une perspective de changement progressiste réel »,** qui soit à la fois ambitieuse (changer le monde) et immédiatement concrète (des changements tout de suite).

Pour rendre crédible et concret cet objectif, il est proposé de favoriser, à partir des contradictions du système et des besoins qui s'expriment, l'élaboration des grandes réformes de société, des grands objectifs d'un projet de changement à vocation majoritaire. /.../ Créer en permanence /.../ les conditions de l'intervention et de la maîtrise populaire sur les processus de changement ; travailler dans le même esprit à l'unité d'un monde salarié en plein bouleversement, à l'unité de tous les exploités et de tous les dominés.

**Construire en toutes circonstances les luttes, les rassemblements, les dynamiques, les fronts, les majorités politiques et citoyennes susceptibles de porter ces réformes jusqu'à**



**leur mise en œuvre.** La crise d'alternatives que traverse la gauche ne nous conduit pas à renoncer à notre objectif d'une majorité /.../ qui impulseraient une politique de changement, porteuse de grandes réformes transformatrices. /.../ **L'ambition visée est de créer une dynamique politique nationale allant jusqu'à la construction d'un Front progressiste et citoyen.** Une condition essentielle de la réussite est d'allier nos efforts au service de l'intervention populaire et du rassemblement au respect de notre pleine autonomie d'action et d'expression.

**Ces ambitions nous conduisent également à faire le choix d'engager de profondes transformations du Parti communiste pour en faire la force politique susceptible de porter avec efficacité ce projet et ces combats.** La voie de transformations du PCF nous apparaît plus féconde que celle de la recherche de la constitution d'un autre parti aux contours incertains. Les débats du congrès doivent justement permettre de définir la nature et l'ampleur des évolutions, des transformations, des ruptures nécessaires.

## La consultation en Loire-Atlantique

Chaque adhérent a reçu par courrier le document comprenant l'intégralité des textes succinctement résumés ici. La Fédération expédie pour sa part le bulletin de vote, une enveloppe de vote et une enveloppe de retour ainsi qu'une notice explicative comprenant toutes les modalités de vote.

Pour le vote par courrier, il est indispensable d'indiquer le nom et la section au dos de l'enveloppe retour.

**Les sections de Brière, Nantes, Rezé Sud Loire et Saint-Nazaire, disposeront de bureaux de vote, les autres sections et les camarades qui le souhaitent peuvent voter à la Fédération aux horaires ci-dessous :**

**Le vote aura lieu le Mercredi 29 et Jeudi 30 Octobre**

•**Brière:** Ancienne mairie de Montoir 17H00 à 22H00

•**Nantes:** Siège de la section (22 rue des Hauts Pavés) 9H00 à 18H30

•**Rezé Sud Loire:** Siège de la section 30 bis rue des Chevaliers) de 17H00 à 20H00

•**Saint-Nazaire:** Siège de la section (18 rue des Halles) de 15H00 à 19H00

•**Fédération:** (41 rue des Olivettes à Nantes) de 09H00 à 12H00 et de 14H00 à 18H00

**Le dépouillement aura lieu dès le 30 Octobre à 18H30, le résultat sera connu dans la soirée et disponible auprès des responsables de sections**

## Les deux textes alternatifs soumis au vote des adhérents :

### Renforcer le PCF, renouer avec le marxisme

Ce texte est proposé par des camarades pour la plupart membres de « la Riposte », organisation se définissant comme « tout à fait indépendante » et ayant « librement choisi de soutenir le PCF tout en défendant ses idées politiques propres ».

Le texte dépeint d'abord la situation actuelle liée aux « impératifs d'un système qui ne peut plus exister qu'au détriment de l'immense majorité de la population »

Selon ces camarades « L'explication principale de la défaite de la gauche, en 2007, réside dans la dérive droitière de la direction du PS »

Ils souhaitent fermement écarter « L'idée d'une dissolution du parti ou de sa transformation en « autre chose » ».

Ils voient dans la grave crise économique que connaît le système capitaliste d'une part, et les événements au Venezuela et en Bolivie, d'autre part le

signe que « le socialisme est à nouveau à l'ordre du jour »

Pour eux « Les causes de cet affaiblissement (du PCF ndr) sont essentiellement liées au programme et aux orientations politiques du parti lui-même.

Il s'agit de « rompre avec la politique insipide du réformisme « antilibéral » et de renouer avec les traditions militantes et révolutionnaires de notre passé – c'est-à-dire avec les idées du marxisme » avec pour « objectif principal : le renversement du capitalisme, c'est-à-dire la nationalisation des banques et de la grande industrie, sous le contrôle démocratique des salariés eux-mêmes. »

Le parti doit redevenir « un parti révolutionnaire, dans son programme, son action et son tempérament. Sur cette base, il regagnera progressivement sa position de parti des éléments les plus combattifs de la jeunesse et des travailleurs »

### Faire vivre et renforcer le PCF, une exigence de notre temps

Ce texte à l'initiative de camarades comme André Gérin ou Jean-Jacques Karman se présente comme une « démarche d'opposants unis (qui) n'avait pas été possible depuis le congrès de Martigues en 2000. »

Pour eux, « La base commune proposée par la direction nationale sortante poursuit la stratégie menée depuis plusieurs congrès, qui a conduit à l'affaiblissement actuel. Elle ne propose aucune rupture avec le système capitaliste et abandonne toute perspective révolutionnaire, transformant le PCF en coquille vide. »

Partant du principe que « La situation internationale et nationale n'a jamais autant donné raison aux communistes » il y a besoin d'un « besoin d'un Parti communiste marxiste, proposant des perspectives politiques crédibles »

Pour reconstruire un parti communiste « fier et offensif » ces camarades se donnent des priorités :

•Reconstruire l'organisation communiste, l'outil idéologique et politique.

•Combattre le renoncement de la gauche.

•Développer une analyse marxiste et reconquérir idéologiquement les classes populaires.

•Redevenir un parti d'opposition efficace.

•Redonner à notre parti sa pleine indépendance de pensée, d'organisation et d'action en refusant l'hégémonie du PS ou la dilution dans la gauche de la gauche.

•Dénoncer clairement le carcan de l'Union européenne, et tirer le bilan de notre participation au Parti de la gauche européenne.

•Renouer avec les partis communistes du monde entier.

# Le social au cœur.

## PRENONS NOTE...

### Pas un marché



Les droits des étrangers ne peuvent se réduire à un marché

Le contenu du décret du 22 août 2008 et de l'appel d'offres consécutif qui modifient les conditions d'interventions dans les centres de rétention administrative quant à l'aide à l'exercice des droits des étrangers est préoccupant. La mission de la Cimade auprès des étrangers retenus dans les CRA sera remise en cause par ces nouvelles dispositions. Cette volonté d'entraver l'action de la société civile est d'autant plus inquiétante qu'elle intervient dans un contexte marqué par une politique du chiffre en matière d'éloignement des étrangers et les menaces contenues dans la directive « retour » adoptée par le Parlement européen.

### Accueil sur Nantes

La situation imposée par la Préfecture de Nantes pour les personnes étrangères primo-arrivants sur Nantes porte préjudice au droit fondamental à l'asile : financement suspendu pour une association chargée d'héberger des familles, restrictions de capacité d'accueil imposées à AIDA, coupure de l'agrément de domiciliation des demandeurs d'asile du GASProm.



Pour une autre conception de l'immigration et un autre rapport entre l'Union européenne, l'Afrique et le reste du monde.

### Edvige, on va te faire ta fête!

Le 16, nous avons manifesté notre exigence pour obtenir l'abandon pur et simple de ce fichier. Le nouveau projet de décret créant le fichier EDVIRSP après EDVIGE ouvre toujours un boulevard à la criminalisation du mouvement social et l'action revendicative. <http://nonaedvige.ras.eu.org>

### "Je ne comprends pas de quoi vous souffrez"

Ce refrain du mal singulier, les malades porteurs de maladies orphelines vont de nouveau l'entendre. R. Bachelot veut mettre un terme au plan maladies rares. Perfectible, ce plan mis en place en 2005 et s'achevant fin 2008 a permis aux 4 millions de malades souffrant d'une des 8000 maladies orphelines de briser le huis clos de l'invisibilité et d'entrevoir l'espoir.

### Avis défavorables

Les administrateurs des trois caisses, familiale, vieillesse et assurance maladie, ont émis un avis défavorable sur le Projet de loi de financement de la Sécurité sociale pour 2009.

### Cotisation détournée

La direction de l'UNEDIC décide de reporter l'appel de cotisation de deux mois pour les entreprises de moins de 10 salariés et d'un mois pour celles de 11 à 50 salariés. « Cette mesure présentée comme une aide aux PME, consiste à faire jouer à l'UNEDIC, organisme de gestion de l'indemnisation des chômeurs un rôle de substitution aux banques. » dénonce la CGT.

## Assises de la santé à Indre

Les assises de la santé organisées par l'USR CGT le 10 octobre dernier ont regroupé 180 personnes. Autour de spécialistes, elles ont échangé sur la santé, le vieillissement et la place des retraités dans la société.

Actuellement, sur 13 millions de retraités, 700000 vivent sous le seuil de pauvreté soit avec moins de 817€ par mois. Mais, la faiblesse des pensions et la hausse du niveau de vie, des dépenses de santé et de logement font que la vie devient de plus en plus dure pour un nombre croissant d'entre eux. L'incertitude s'installe quand à la prise en charge de la maladie ou de la dépendance. Cela réclame des moyens adaptés à chaque cas et à la portée de toutes les bourses (sur une pension moyenne de 12000€ par an, le coût moyen d'un séjour en maison de retraite est de 17000€).

Le sentiment de relégation sociale est aussi très fort et mis en exergue par l'inutilité dans lequel on enferme les inactifs, les non rentables. Pourtant les retraités sont des citoyens à part entière contribuant à la vie et à l'enrichissement de la société.

Pour les participants, les pouvoirs publics doivent prendre leurs responsabilités afin que personnes âgées et retraités puissent vivre dignement et librement, sans être un poids supplémentaire pour leur famille. Dans la continuité de ces assises, pour défendre leur pouvoir d'achat et exiger des moyens pour vivre et se soigner, les retraités se sont mobilisés le 16 octobre à l'appel des organisations syndicales.



## Boutons Boutin!

Le logement connaît une crise aiguë et les conditions de vie des locataires se dégradent. La loi DALO est inopérante, la liste d'attente de demandeurs de logement social s'allonge et un grand nombre de personnes vivent une situation de mal logement. A ceci, il faut ajouter les difficultés grandissantes des ménages pour payer leur quittance. Avec la hausse des charges locatives et un pouvoir d'achat attaqué de toute

part, se loger et rester dans son logement est un véritable parcours du combattant pour des millions de ménages. La solution pour le gouvernement passe par la loi de mobilisation pour le logement dite la loi Boutin. Or, dans un appel unitaire - ATTAC, ANERC, CNL, LDH, CGT, FSU, Solidaires, les Verts, le PCF, la LCR, les Alternatifs... - affirmant que ce projet de loi est une véritable machine de guerre contre le logement social et les locataires HLM. Il soutient le monde de l'immobilier, de la spéculation et de la finance. Il

## Et si «la gagne» était contagieuse ?



Obtenir plus de 900 régularisations, des hausses de salaires, la reconnaissance du droit syndical dans les entreprises... ; les plus précaires, les travailleurs sans papiers l'ont fait avec la CGT et «Droits devant» ! La grève d'avril en région parisienne a fait des émules à Nantes. Le slogan de la CGT « Ils bossent ici, ils vivent ici, ils restent ici » a fait mouche. Ainsi, dans le cadre de la journée internationale de lutte pour le travail décent, une cinquantaine de dossiers de régularisation ont été déposés en préfecture. Régulariser les travailleurs sans papiers c'est désenchanter une partie du patronat pour qui la main d'œuvre sans papiers est une véritable aubaine. Le nec plus ultra de la précarité : des employés corvéables à merci, qui ignorent ce qu'est une heure supplémentaire, qui ne «bénéficient» pas toujours d'un salaire, même indécent, qui se trouvent dans l'incapacité de se

plaindre de quoi que ce soit et qui, à la moindre anicroche avec qui que ce soit, risquent la porte. Pour qu'un salarié maltraité ne revendique pas, il faut qu'il ait peur. En principe, les « sans papiers » sont ceux qui ont le plus peur. Des moyens énormes sont engagés pour maintenir dans une zone de non-droit des centaines de milliers de personnes. Est-il acceptable que ces gens qui ne menacent en rien l'ordre public, qui travaillent et paient des impôts et des cotisations sociales, qui participent pleinement à la vie économique du pays, soient contraints de vivre dans la clandestinité, dans la peur constante du contrôle d'identité et de ses conséquences tragiques ? Les valeurs de notre République exigent cette régularisation. L'article 40 de la dernière loi Hortefeux, la loi CEDESA, peut servir à cela. Selon la CGT, 90% des sans-papiers sont salariés. Il faut les régulariser. Leur combat est le nôtre!

marchandise le logement social au moment où la crise financière est une dénonciation de cette logique absurde. Après avoir baissé le budget logement de 2009 (-7%) et privatisé une grande partie du Livret A (qui finance la construction des HLM), Mme Boutin présente cette loi pour accélérer les expulsions, imposer la dérégulation des loyers et la vente des HLM, détourner l'argent des bailleurs sociaux et du 1% logement, vider de son contenu la loi SRU qui impose des HLM. Ainsi, une série de manifestations contre la

crise du logement, la spéculation et la loi Boutin s'organisent pour afficher un front d'opposition et de propositions pour le droit au logement pour tous: • Caravane de la crise du logement (de Pau à Paris du 14 au 26 octobre en passant par Nantes le 22),

• Etats généraux du logement initié par le PCF et l'ANERC le 8 novembre à Gennevilliers,

• Tous à Marseille les 23 et 24 novembre lors de la réunion des ministres européens du logement.

# Evènements, culture, idées.

«Entre les murs», un film de L. Cantet

## La «pétasse» avait lu Platon !

A l'origine, "Entre les murs" est un roman du Nantais F.Bégaudeau. Il décrit, au cours d'une année scolaire, la vie d'une classe du collège F.Dolto dans une ZEP du XXe arrondissement de Paris. Un jeune professeur de lettres s'efforce d'enseigner aux élèves de cette classe métissée un français "soutenu" très éloigné du registre de leur expression courante. Il devient ici sa trame du scénario du film de L.Cantet qui a obtenu la Palme d'or au festival de Cannes de 2008 - un "choix politique" pour un jury présidé par l'Américain Sean Penn - et qui représentera la France aux Oscars d'Hollywood en février prochain.

Porté au succès, avec plus de 800.000 entrées dans ses 15 premiers jours à l'affiche, par un public qui mêle beaucoup d'enseignants et nettement moins de jeunes. Il suscite l'engouement, mais plus sûrement une juste critique de ce qu'il montre ou non d'une classe et d'un établissement difficile. Provoquant de fait un débat qui intéresse tout le monde et en premier lieu ceux qui s'y trouvent représentés ou caricaturés. Le panel black-blanc-beur qui se veut représentatif, n'évite pas les clichés et archétypes, l'éventail des élèves étant tout de même stéréotypé, du jeune black rebelle, à l'asiatique studieux, sans

oublier la beurette insolente. Comme le précédent documentaire de N. Philibert, "Être et avoir"



(en 2002), "Entre les murs" plaide en faveur de l'école publique, laïque et obligatoire. Dans un contexte toutefois singulièrement différent et l'angélisme n'a plus guère de place. Ici l'enseignement se présente comme une croisade en faveur de l'intégration par le savoir et la connaissance.

Dès le début du film le prof de lettres explique à ses élèves que l'inégalité des chances commence par le temps consacré à la discipline et que cinq à dix minutes par heure perdues à rétablir l'ordre et le silence suffisent à creuser un fossé irréparable entre les élèves de divers établissements.

Avec ses jeunes acteurs, non-professionnels mais sélectionnés dans des ateliers d'improvisation, et ses techniques de tournage en caméra portée, le film présente

toutes les apparences d'un documentaire, avec un puissant effet de réalisme. C'est pourtant bien une fic-

tion qui prend pas mal de libertés avec les réalités d'un établissement, même si tous les lieux et temps d'une heure, d'une journée et d'une année scolaires sont évoqués. Rien n'y manque : prérentrée, salle des profs, sonneries, récréés, conseils de classe et de discipline.

Mais, si certains pensent y (re)découvrir la réalité du quotidien de la vie d'une classe, qu'ils ressentent comme un choc, d'autres, plus directement concernés, l'estimeront cependant encore bien édulcorée.

Dans la classe, c'est plus l'enseignant qui se place au centre qu'il n'y met ses élèves. Sa pratique pédagogique, sous la forme systématique d'un cour dialogué, complaisamment filmée, adopte le ton de l'ironie, sans que ça tourne pour autant toujours à l'affrontement. C'est par-

fois amusant, comme lorsqu'il s'agit du subjonctif et de son imparfait. Mais ça peut évidemment virer à l'aigre, par exemple lorsque le prof emploie le terme de "pétasse" pour qualifier le comportement des deux déléguées élèves pendant le conseil de leur classe.

L'activité première est d'écrire de laborieux autoportraits, qu'on retrouve reproduits tels quels en recueil en fin d'année, comme s'il ne s'était pas passé entre-temps grand-chose d'autre.

Mais, coup de théâtre, en fin d'année, le prof - lui qui avait éconduit dès la rentrée son collègue d'histoire-géo qui lui suggérait d'étudier Candide, pour les "Lumières" - découvre avec surprise ("Tu as lu ça, toi ?") que la "pétasse" avait lu d'elle-même l'exemplaire de la République de Platon, qui traînait chez elle, parce que ce n'était pas trop épais, et dont elle donne, avec ses mots certes, un résumé pertinent, en un rebondissement bien improbable.

Le happy-end convenu du match profs-élèves de fin d'année est tempéré par la phrase finale d'une élève, qui vient timidement avouer au prof : « Monsieur, je ne comprends pas ce qu'on fait ».

Constat d'échec d'une posture pédagogique particulière et/ou aveu final d'impuissance face à une réalité indé-

## LIRE

### Où la finance mène-t-elle le monde?

D'une brûlante actualité, ce livre commence par une "brève histoire d'une folie financière". Pour M-P. Virard, journaliste, la bulle financière "c'est l'avidité au pouvoir" : "Face je gagne, pile c'est la banque qui perd, voire le contribuable lorsque la banque centrale est pour finir bien obligée de

voler au secours d'une institution en grave difficulté pour éviter la réaction en chaîne et la catastrophe systémique". Crise des "subprimes", bulles spéculatives, délocalisations... la logique du capitalisme financier se fait chaque jour plus rude, plus pesante, à tel point qu'elle entrave désormais la croissance mondiale. Ce nouveau capitalisme, dont la devise semble être "prendre aux pauvres pour donner aux riches" - syndrome de Robin des bois à l'envers - se développe sans aucun contrôle.

Aujourd'hui s'est ainsi instaurée une étrange dictature de la finance, dont le ratio du "retour sur fonds propres" est devenu l'horizon indépassable, l'obsession de chaque jour, avec en ligne de mire le chiffre magique des 15%, le rendement minimal exigé par les investisseurs du monde entier.

Le comportement des grands groupes français cotés en bourse est exactement conforme à ce que les investisseurs attendent : il donne la priorité absolue à la rémunération du capital sur toute autre considération. En 2007, le revenu des stars du CAC 40 a bondi de quelque 58% en cumulant fixe, bonus, stock-options, dividendes et jetons de présence.

L'impact sur l'économie réelle est une situation d'équilibre déflationniste sans reprise de la croissance, dont "les premières victimes sont et seront évidemment, on commence à s'en rendre compte, les salariés des pays riches. A commencer par les plus fragiles d'entre eux. Les laissés-pour-compte de la globalisation".

D'où cette question finale : "La finance mène-t-elle le monde... à sa perte ?" Pronostic prémonitoire, et situation face à laquelle il conviendrait de « réhabiliter l'esprit de responsabilité contre cette avidité sans limite. Soyons réalistes : espérons l'impossible".

Une petit livre très utile, avec son glossaire final à jour sur les termes de la crise financière.

M-P Virard : La finance mène-t-elle le monde ? Ed. Larousse, sept. 2008, Coll. : A dire vrai, 125 pages, 12,50 ?



## VOIR...



### Nantes et le jazz

A la suite des rendez-vous de l'Erdre, la médiathèque Jacques-Demy propose une exposition sur ses rapports privilégiés avec le jazz.

Peu de Nantais savent par exemple que ce qui fût considéré comme le « premier vrai concert de

jazz » en France eut lieu à Nantes. C'était au lendemain de la première guerre mondiale : le théâtre Graslin accueillait Jim Europe.

Racines du ragtime, charleston et swing des années 30, concerts de Dizzy Gillespie et de Sidney Bechet, héritage des hot clubs et jazz clubs sur le Cercle nantais du jazz créée en 1965 : si l'exposition fait la part belle aux premiers flirts entre la musique jazz et la ville de Nantes, elle offre également un regard plus contemporain.

**Exposition Nantes et le jazz, jusqu' au 8 novembre**, à la médiathèque Jacques-Demy, quai de la Fosse, à Nantes.

Ouvert du mardi au samedi de 13 h à 18 h.

## MÉDIAS

### La télé truque-t-elle les images ?

Les vraies questions sont censées sortir de la bouche des enfants et des adolescents.

Dans ce livre D.Schneidermann, ancien animateur de l'émission de la cinquième d'une critique de plus en plus rare des médias, malheureusement supprimée "Arrêt sur images", et désormais directeur du site arretsimages.net, répond à celles de sa fille, lycéenne de 17 ans, par-

ticulièrement motivée sur le sujet, avec l'objec-

tif affirmé de dévoiler les secrets de fabrication cachés des médias, toutes formes confondues. Selon l'auteur, "devant un système devenu totalement absurde, qui promeut chaque jour à la une les états d'âme

poignée de people, qui lance comme des confettis des petites phrases chatoyantes et incompréhensibles, qui dissèque

longuement des problèmes sans intérêt, et relèguent les grands débats du moment à un

horaire impossible, il n'est pas inutile de se reposer les questions fondamentales, même si elles peuvent sembler naïves".

Malgré une démarche de questions réponses spontanées, qui tombe trop souvent dans le nombrilisme et l'auto-promotion, ce "faux-livre" de retranscription d'entretiens

père-fille, reformule crûment chemin faisant, mais de manière très accessible, des évidences tellement intériorisées par les journalistes et les dirigeants de presse que plus personne n'en fait problème et compte faire l'effort d'y répondre.

Une critique concrète et personnalisée qui n'en reste cependant qu'au constat et demeure totalement muette sur les solutions envisageables aux vraies questions posées.

D.Schneidermann, **C'est vrai que la télé truque les images ?** Albin Michel, sept.2008, 238 p., 16 ?

### C'EST VRAI QUE LA TELE TRUQUE LES IMAGES ?

Daniel et Clémentine Schneidermann

ALBIN MICHEL

## près de vous

### Conférence métropolitaine

#### Préparation à Saint Herblain

Tous les ans, une "conférence métropolitaine" rassemble les élus du territoire couvert par les intercommunalités de l'Estuaire et de la Presqu'île. Cette année, elle se tiendra le 21 novembre. Le thème choisi sera celui de la gouvernance. Une réunion de préparation des élus communistes et républicains aura lieu le 14 novembre 2008 à 17 heures 30 à Saint Herblain, salle du Vigneau.

7 octobre



#### Pour un travail décent

Pour cette première manifestation mondiale de riposte à la crise, le défilé nazairien est sorti des chemins battus. Plutôt que de marcher de la gare à la mairie, les organisations syndicales avaient décidé de traverser la zone commerciale de Trignac. Parmi les quelques 2000 personnes qui défilaient, sous la pluie, pour un travail décent, Roger DAVID, le Conseiller général du canton de Montoir de Bretagne.

### ANECR

#### Les délégué-e-s au congrès de Montpellier

12 délégué-e-s de Loire Atlantique participeront au congrès national de Montpellier: Chantal BEYER, Gilles BONTEMPS, Dominique DELACRETAZ Hubert DELAHAIE, Marc JUSTY, Sandrine FLEURIMONT, Raymond LANNUZEL, Michel LUCAS, Véronique MAHE, Mireille PERNOT, Michel RICA, Christian SAULNIER.

### Nantes

#### Marie Annick Benâtre «Le logement social est fondamental»

Au Conseil municipal, les élus communistes ont approuvé les programmes immobiliers d'accession à la propriété des quartiers des Dervallières et du Bout des Landes dans la mesure où ils seront intégrés dans un parc nantais qui répondra aux besoins. La « **demande est de plus en plus sociale.** » a souligné Marie Annick BENÂTRE. Les dépenses de logement ayant augmenté de 5,2 % par an en moyenne depuis vingt ans et l'Etat organisant « **un véritable sabotage de la loi SRU** » c'est « **le besoin de disposer d'un logement décent et abordable qui est fondamental** », et « **le financement et la construction de logements sociaux, une priorité** » a insisté la Conseillère municipale.

## L'invité

### ■ Ancenis/ Bouvron : route barrée

Depuis quelques semaines, la presse fait écho de controverses musclées concernant le réseau routier blinois. Blain est une commune qui se trouve au carrefour de plusieurs axes routiers avec le sentiment que cela rapporte plus de nuisances que d'atouts pour sa population. Ainsi, depuis deux décennies, la RN 171 (Laval/ Saint Nazaire) fait l'objet d'importants travaux... à la vitesse du char de l'Etat qui distribue les sous au compte gouttes ! Au train où cela va, les contournements de Treffieux, La Grigonnais, Blain et Bouvron seront terminés en 2030 !!! Pourtant des études de déviation de notre commune avaient été mises en chantier dans les années 90... de l'autre siècle à la plus grande satisfaction des habitants. Le bonheur de l'association RESISTANCES (du nom du boulevard où circulent 12000 véhicules/jour) fut de courte durée : alors que la population répondait massivement à l'enquête publique pour l'ouverture des travaux d'aménagement de la RN 171, le Conseil général décidait, en mars 2006, qu'il fallait d'abord réaliser... la liaison routière Ancenis/Bouvron ! Il a fallu attendre la campagne des municipales 2008 pour que les habitants de Saint Emilien, le secteur le plus impacté par le projet mis à l'étude, puissent interpellier les candidats de la liste de gauche... devenus depuis, les nouveaux élus ! L'association BASTA (bétonnage Ancenis Savenay toxique pour l'avenir) s'est constitué au début de l'été 2008 avec pour objectif d'empêcher que ce super périphérique nantais voit le jour. De cafouillages en incompréhensions et en occasions ratées, l'orage menaçait d'éclater avant que la nouvelle municipalité blinoise organise, avec succès, une première réunion publique et engage un vrai débat contradictoire sur l'avenir économique de Blain et de sa région. Depuis, un groupe de travail composé d'élus et de citoyens s'est mis en place pour faire des propositions, maintenir le dialogue et rencontrer les décideurs et en premier lieu l'Etat et le Conseil général. Il faut en finir avec ces politiciens qui, tantôt, « arrosent » tels axes routiers en fonction des échéances électorales qui, tantôt, « innovent » avec des projets complètement en décalage avec leur programme électoral et prennent à chaque fois, les citoyens en otage. Une chose est sûre, il faudra, cette fois, nous écouter et nous entendre avant de décider.



Jean Luc PLUMELET  
Maire adjoint de Blain

## L'activité

### ■ Saint-Nazaire

#### Roselyne Bachelot entre midi et deux

Visite éclair, vendredi 10 octobre, entre midi et deux, de la ministre de la santé à Saint-Nazaire, une ville courtisée, qui venait d'accueillir récemment et coup sur coup le président de la République aux chantiers et la ministre du logement pour un show médiatique en mairie. Michèle PICAUD qui représentait la Région accompagnait Roselyne BACHELOT dans sa visite à l'institut de formation des infirmiers (IFI) à Gavy. Dans les échanges avec des élèves au cours du déjeuner, l'inquiétude perçait sur l'avenir et les moyens financiers de l'hôpital public. Les jeunes étudiants éprouvaient également le besoin d'être rassurés sur le devenir de leur formation avec la création d'une vraie licence professionnelle intégrée dans le nouveau cursus universitaire Licence-Master-Doctorat. Des préoccupations relayées par les manifestants tenus à l'écart mais qui avaient tenu à faire acte de présence devant les grilles alors qu'une partie de leurs collègues, réquisitionnés par le préfet, assurait leur service auprès des malades.

### ■ Savenay

#### Finances locales : urgence !

Mercredi 8 octobre à Savenay, journée de formation sur les finances des collectivités locales organisée par le centre d'information, de documentation, d'études et de formation des élus (CIDEFE). Au menu : finances locales et budgets des collectivités. La quadrature du cercle compte tenu des contraintes imposées par les lois de finances qui se succèdent et en particulier celles de 2009 qui met les collectivités en première ligne. En préparation, la réforme de la Dotation de Solidarité Urbaine qui devrait coûter 15 millions d'euros aux communes de notre département (mais la colère gronde et de premiers reculs ont été gagnés) ou celle de la TVA que le gouvernement cherche à supprimer le plus rapidement possible... Pourtant, les collectivités qui, contrairement à l'état, ont obligation de présenter leur budget en équilibre et qui réalisent 75% des investissements publics du pays peuvent donc être de puissants remparts contre la récession. A condition qu'on leur en donne les moyens ou qu'elles aillent les chercher !



### ■ Communautés Urbaines

#### L'heure n'est plus à dénoncer mais à agir !

Yann VINCE et Raymond LANNUZEL assistaient aux 36èmes journées des Communautés Urbaines de France qui se tenaient à Brest les 9 et 10 octobre. Dans un pays où 80% de la population vit en zone urbaine, le rôle des communautés est « **incontournable** » ont insisté les élus communistes et républicains lors d'un point de presse. Au cours du dernier mandat, elles « **ont injecté dans l'économie locale 48,7 milliards, dont 15,3 milliards d'investissement qui contribuent à la croissance et au développement de l'activité et des revenus de leur territoire** ». C'est pourquoi, ils ont dénoncé « **le nouveau train de mesures financières** » annoncé par le président de la République et le premier ministre et notamment la suppression de la Taxe Professionnelle « **qui représente 93% des recettes fiscales directes** » des communautés urbaines. Mais, considérant que l'heure n'était « **plus seulement à dénoncer mais à agir** », ils ont lancé un « **appel à une mobilisation et à une action déterminée de l'ensemble des élus, des assemblées délibérantes et des populations concernées** ».



## AUJOURD'HUI ET DEMAIN



### Rezé Sud Loire

Réunion des communistes de Bouguenais le jeudi 23 octobre.

### Huma Café

« Télé publique sans pub, la course à l'échalote » avec Jean François Téaldi, grand reporter à France 3 responsable national du SNJ CGT et Franck Mouly, spécialiste de l'information et des communications. Vendredi 24 Octobre à 18H au Lieu unique.

### Brière

Assemblée générale des communistes de St Joachim et Pontchâteau le jeudi 23 octobre.

### Nantes

Assemblée générale des communistes sur la consultation le vendredi 28 octobre à 18H30 à la Fédération.

### Saint-Nazaire

Journée d'action autour des propositions communistes contre la crise financière le Mardi 21 Octobre.

### Huma Café

« La création dans tous ses états » avec Jean Blaise et Jack Ralite, Vendredi 7 Novembre à 18H00 au lieu unique.

## ■ Solidarité avec le peuple cubain

L'Association France Cuba des Pays de la Loire, vous appelle à manifester votre solidarité financière envers le peuple cubain durement frappé par 4 cyclones et ouragans.

Les premières estimations parlent de 320 000 maisons détruites, de récoltes de café, tabac, canne à sucre pratiquement anéanties, de nombreuses entreprises endommagées, de productions d'électricité faisant défaut dans plusieurs régions. Imaginez des vents soufflant entre 340 et 380 km/heure !

C'est le cas de l'ouragan Gustav : les pylônes tordus par la puissance du vent, des inondations causées par des pluies torrentielles, entraînant tout sur leur passage... les dégâts financiers s'élèvent approximativement à 5 milliards de dollars.

Si l'aide internationale ne se manifeste pas ou peu, les responsables cubains tablent sur 20 ans de reconstruction, ceci d'autant plus que le blocus nord américain, imposé à Cuba depuis 1962, entrave l'achat des matériaux nécessaires.

Le peuple cubain qui n'a jamais failli à la solidarité internationale a, aujourd'hui besoin de vous. Aussi, pensez à lui et adressez vous chèques libellés à « solidarité cyclon Gustav » à l'association France Cuba des pays de la Loire, 16 avenue de la Gare de Legé - 44200 Nantes.

D'AVANCE MERCI. André BELLINI



## ■ Les jeunes communistes de Loire-Atlantique renouvellent leur direction

Lors de leur dernière Assemblée générale, les jeunes communistes du département ont élu une nouvelle coordination qui aura la tâche d'animer l'activité du mouvement. Pedro Maia et Alain Bourdeau souhaitent consacrer leur activité militante au PCF, ils ont donc confié la responsabilité du mouvement à d'autres jeunes camarades. C'est Benjamin Filliatre qui a été élu coordinateur départemental du mouvement. Jeune étudiant de 20 ans, Benjamin coordonnera l'activité des jeunes communistes et aura à ses côtés Juliette Bisson, Ulysse Humbert, Manuel Blasco et Paul Marchand pour animer l'activité de l'organisation. Nous leur souhaitons beaucoup de réussite dans leurs batailles et notamment pour leur campagne nationale « de nouveaux droits pour les jeunes ».



## « Nouvelles de Loire Atlantique »

Directeur de la Publication : Aymeric SEASSAU  
Commission paritaire : N° 0310 I 86504  
Imprimerie : IMPRAM Lannion  
Composition : SEM Locminé  
Responsable de la rédaction : Aymeric SEASSAU  
NLA 41 rue des Olivettes - 44000 Nantes  
Tél: 02 40 35 03 00 - Fax: 02 40 48 56 36  
e-mail : nouvelles.loire-atlantique@laposte.net  
Ce numéro des Nouvelles a été réalisé avec la collaboration de :  
Marie-Annick BENÂTRE  
Yannick CHENEAU  
Michel DEJEU  
Pedro Maia  
Jean-Yves MARTIN  
Yann VINCE



## Huma Café

### « Télé Publique: la course à l'échalote »

Avec Jean François Téaldi, grand reporter à France 3 responsable national du SNJ CGT

Franck Mouly, spécialiste de l'information et des communications

Vendredi 24 Octobre  
À 18H00 au Lieu Unique

### « La création dans tous ses états »

Avec Jean Blaise, directeur du Lieu Unique, scène nationale de Nantes

Jack Ralite, Ancien ministre, Sénateur

Vendredi 7 Novembre  
à 18H00 au lieu unique

# URGENCE! L'AVENIR DE L'HUMANITÉ EST ENTRE VOS MAINS

## PARTICIPEZ À LA SOUSCRIPTION (CHÈQUE À L'ORDRE DE L'HUMANITÉ)

Je fais un don de .....€

Je fais un prêt de .....€

Echéance de remboursement de six mois francs à dater du 1er jour du prêt

Nom : ..... Prénom : .....  
Adresse : .....  
Code Postal : ..... Ville : .....  
Email : ..... Téléphone : .....

A retourner à M. le directeur de l'Humanité - souscription - 164 rue Ambroise Croizat - 93528 Saint-Denis Cedex



## Voyage de solidarité à Cuba

Par Robin SALE-CROIX.

L'année 2009 marque les 50 ans de la révolution cubaine et avec elle de la lutte contre le capitalisme toujours plus ravageur. En effet,

Fidel accompagné du « Che » à la tête de quelques dizaines de guerilleros, bientôt soutenus par un grand élan populaire renversèrent la dictature de Batista en 1959. En cette date anniversaire la possibilité est offerte aux jeunes communistes de partir en voyage de solidarité pendant les vacances de Noël à la rencontre des cubains, de leur histoire et de leur culture. Avec une dimen-

sion spéciale alors que Cuba a été frappé par une série d'ouragans cet été. Cette initiative ne se mesure bien sûr pas qu'à une simple excursion. C'est la chance de se confronter aux problématiques sociales, économiques et politiques de ce pays. C'est également la perspective de découvrir de nouveaux horizons et de rencontrer les forces progressistes cubaines qui portent haut l'espoir d'une autre logique de développement, remplaçant

l'Homme au centre de la société. Une question cruellement actuelle avec la crise qui sévit aujourd'hui sur toute la planète et qui révèle le véritable visage du libéralisme. Ces voyages sont donc des occasions uniques de partage, de fraternité et de formation de la jeunesse. Cependant pour que ce projet puisse se concrétiser un appel au soutien est lancé. Comme nous le savons tous ces projets sont coûteux et chaque contribution

permettra la réalisation de ce voyage de solidarité à Cuba et pour les cubains! Si vous voulez aider un jeune communiste à participer à ce voyage de solidarité, vous pouvez envoyer votre don à l'ordre de la JC44, 41 rue des Olivettes 44000 Nantes. 'L'argile fondamentale de notre oeuvre est la jeunesse. Nous y déposons tous nos espoirs et nous la préparons à prendre le drapeau de nos mains.' (Le «Che»)